La fin du cauchemar pour La Providence

Publié le 08/10/2014 à 03:48

Revel (31) - Éducation

Le sénateur maire et Monseigneur Le Gall ont inauguré la nouvelle Providence en présence de Lucienne Snocq, ancienne directrice de 1959 à 1981./Photo DDM, E.G.

En inaugurant ses nouveaux locaux flambant neufs, vendredi soir, La Providence mettait symboliquement un terme à deux ans de cauchemars vécus par les élèves, le personnel enseignant, les parents et l'Organisation de gestion de l'établissement catholique.

«Cela fait deux ans, jour pour jour, en fin de matinée, l'arrêté de fermeture des locaux historiques de La Providence nous était notifié», rappelait la directrice du collège et lycée privé d'enseignement catholique, Josette Amouroux lors de l'inauguration en présence du sénateur maire, Alain Chatillon ; des élus de la commune ; de Monseigneur Le Gall ; de l'abbé Remaury ; des enseignants et parents d'élèves. A 91 ans aujourd'hui, même l'ancienne directrice de 1959 à 1981, Lucienne Snocq, avait tenu à être présente, prouvant ainsi l'importance de la poursuite de l'enseignement à La Providence, pour elle qui a formé des générations de Revélois, y compris Alain Chatillon qui le faisait remarquer. «Au cours des deux années qui viennent de s'écouler, le livre de La Providence a, à maintes reprises, manqué de se refermer définitivement», ajoutait Josette Amouroux avant de remercier M. Hervier, pour son aide au maintien de l'enseignement catholique à Revel ; Monique Culié puis Odile Horn, adjointe aux affaires scolaires de la ville ; de l'Évêché ; Catherine Angelini, sa collègue directrice des classes élémentaires ; ainsi que tous ceux qui se sont mobilisés pendant ces deux années, pour trouver des locaux provisoires avant que ne soit lancé le chantier de construction de la nouvelle école de la rue de la Poterie. «Ces deux années de lutte ont été éprouvantes au quotidien mais elles voient la naissance d'une nouvelle Providence car, si

on avait regardé les embûches, on se serait convaincu de ne rien faire».

«L'avenir appartient à ceux qui se donnent des raisons d'espérer», confiait Alain Chatillon. «Nous avons été à vos côtés et le serons encore car sauver une école est essentiel car elle est à la fois un lieu d'enseignement et d'éducation des jeunes».

Aujourd'hui La Providence a perdu certaines filières professionnelles qui étaient à Dourgne mais retrouve des effectifs en hausse (225 écoliers de maternelle et primaire contre 195 en 2013), ainsi que deux classes de 6e avec 40 collégiens et deux classes de première et terminale bac pro, de la filière Gestion administration et commerce avec 20 lycéens.

Émile Gaubert

REVEL VIE LOCALE